



Newsletter

N°52 — Printemps 2021

Fondation
THEODORA

Témoignages

« Un tout grand merci à vous et au docteur Kravat'. Ma fille a subi une opération à l'Hôpital de Rennaz et nous avons eu la bonne surprise de l'avoir à nos côtés. Il a été juste magnifique. Il nous a mis des étoiles plein les yeux. »

Joëlle Dubosson, via Facebook

« Merci aux docteurs Rêves d'essayer d'alléger la douleur des bébés et d'apaiser la tristesse des parents. Un autre artiste jouait de la musique. Ce fut un moment magique où, pour une fois, on n'entendait plus le bruit des machines de nos bébés. »

Vicky Ducos, via Instagram

« Merci pour ce beau moment! Edgar pleurait, mais il s'est tout de suite calmé avec la musique. C'était aussi un merveilleux moment de respiration pour moi, sa maman. Merci de continuer ce que vous faites! C'est essentiel! »

Salomé Baranoff, via Facebook



docteur Kravat'



Couverture

Dean, 2 ans, s'émerveille devant les bulles du dr Ahoi, à l'Hôpital cantonal des Grisons.

Impressum

Rédaction

Patrizia Brosi
Franco Genovese
Verena Herger
Simona Schlegel
Laure Silacci

Graphisme

Diego Mediano

Papier

Cette newsletter est imprimée sur du papier certifié FSC — pour une gestion durable des forêts.

imprimé en
suisse

Vos témoignages sont précieux!

Partagez vos anecdotes sur Facebook et Instagram, avec la mention #fondationtheodora, ou par e-mail: info@theodora.org. Merci!





Leonidas, 12 ans, apprécie la joyeuse musique du docteur Ahoi.

Photo: Riccardo Götz

La joie de Théodora

Chers amis,

Durant le premier quart de siècle de nos visites à l'Hôpital de Bâle, nous avons eu la chance d'avoir comme parrain le docteur Christoph Rudin, dont je vous invite à découvrir l'interview dans ces pages. C'est grâce à lui que nous avons pu commencer nos visites dans cet établissement, à une époque où notre proposition rencontrait, il est vrai, une certaine méfiance.

Christoph, avec son enthousiasme et sa gentillesse légendaires, a mis sa réputation en jeu afin de convaincre les professeurs de pédiatrie d'avoir comme collègues des «docteurs» d'une apparence un peu particulière et surtout très rigolos. Son argumentaire était porteur: nos visites faciliteraient leur travail auprès d'enfants rendus anxieux par leur hospitalisation.

Je me souviens très bien de ce premier jour de visite, le 14 août 1995. Il faisait très chaud et une forte luminosité régnait dans les chambres de l'ancien hôpital pédiatrique, situé au bord du Rhin. C'est Christian Schwynn, alias docteur Distinow, qui effectua cette première visite. Canotier sur la tête et guitare en bandoulière, c'est avec une décontraction remarquable qu'il sortait de ses poches de quoi faire d'impressionnants tours de magie. Le tout saupoudré d'histoires drôles, de chansons et de ballons transformés à la demande en toutes sortes d'animaux.

En l'espace de quelques heures, docteur Distinow transporta les enfants dans un autre monde. Devant les sourires des professeurs étonnés, Christoph et moi échangeons des clins d'œil complices, car la permanence de nos visites était assurée.

Si Christian et Christoph ont entre-temps pris leur retraite, la joie de Théodora, elle, continue de se répandre à l'Hôpital de Bâle et les 60 autres établissements visités par les docteurs Rêves, chaque semaine en Suisse. C'est magique et c'est si important en cette période d'anxiété. Merci du fond du cœur pour votre soutien.

Chaleureusement,

André Poulie
André Poulie, président et cofondateur

Reportage	4
Un après-midi sous le signe de l'improvisation	
L'invité	6
Interview du professeur Christoph Rudin	
Engagement	7
Quand la jeunesse se bouge pour faire sourire les enfants	
Partenaire	9
Novartis: un engagement commun pour les petits patients	
Focus	10
L'équipe des artistes de la Fondation Théodora s'agrandit	
Votre soutien	11
Semaine du bonheur du 20 au 27 mars	



«Il y a du bonheur là-dedans. Parfois, on arrive à l'attraper. Mais il faut être rapide!» Dean, deux ans, s'adonne à la chasse aux bulles de savon à l'Hôpital cantonal des Grisons, en compagnie du dr Ahoi.

Un après-midi sous le signe de l'improvisation

Depuis 25 ans, les docteurs Rêves se rendent chaque semaine à l'Hôpital cantonal des Grisons à Coire. Même après un quart de siècle, chaque visite reste unique, car les artistes s'adaptent toujours aux besoins actuels des petits patients. En suivant à la lettre les mesures sanitaires, nous avons passé, début janvier, un après-midi avec le dr Ahoi qui nous a fait découvrir l'art de l'improvisation.

Des voix chuchotantes, un va-et-vient de pas, des portes qui s'ouvrent et se referment. Au bout du couloir de l'hôpital, de grandes baies vitrées offrent une vue sur des cheminées fumantes et des montagnes enveloppées d'un épais brouillard. Le soleil cherche sans cesse à percer le ciel laiteux. Et juste au moment où il envoie un timide rayon de lumière dans la vallée, des sons discrets se font entendre.

«Hey ciao! On est déjà mardi?» La cheffe de service, Franziska Bernold, accueille joyeusement ce visiteur musicien. Il se présente devant les petits patients avec une casquette de capitaine, une marinière et une blouse colorée, comme il le fait chaque semaine depuis 20 ans: voici le docteur Ahoi. Ce sont de joyeuses retrouvailles. «Pour nous, les visites des docteurs Rêves sont une distraction bienvenue. Et pour les patients, c'est une diversion précieuse dans laquelle ils peuvent s'immerger complètement et oublier tout ce qui les entoure», s'enthousiasme Franziska Bernold.

Un rythme doux adapté aux tout-petits

Le dr Ahoi commence sa tournée de visites chez les plus petits, dans le secteur de néonatalogie. Arrivés trop tôt, ces petits êtres sont emmitoufflés dans des couvertures douces, un sparadrap en forme d'étoile sur le dos et un minuscule bonnet blanc sur la tête. Les bips et les clignotements des machines s'enchaînent à rythme régulier. Le docteur Rêves s'approche tout doucement des couveuses. Alors qu'il se penche avec un regard émerveillé sur l'un de ces petits bonhommes, de douces notes résonnent de son ukulélé. La mélodie est rejointe d'abord par un fredonnement imperceptible, puis par une voix douce. «En néonatalogie, j'adapte le rythme et le volume aux bébés. Je cherche avant tout à alléger l'atmosphère pour qu'ils se détendent», chuchote l'artiste. Qui l'eût cru: au bout d'un moment, l'affichage de l'écran à côté de l'incubateur change... le rythme cardiaque a ralenti.

Des boules magiques porte-bonheur

Un étage plus haut, Ahoi frappe doucement à la porte de la chambre de Fadri, neuf mois. «Je peux entrer?» En guise de réponse, le petit garçon esquisse un léger hochement de la tête. Ses yeux timides et prudents fixent le docteur Rêves. «Si je perçois un léger scepticisme chez un enfant, je reste en retrait. Il s'agit d'abord de gagner leur confiance» explique Ahoi, en s'arrêtant au seuil de la porte de la chambre. Il entonne quelques notes subtiles et observe attentivement la réaction du petit Fadri. En effet, le nourrisson se montre de plus en plus intéressé, et ce encore plus lorsque le drôle de docteur fait tourner des boules brillantes dans les airs. «Je vous ai apporté tout plein de bonheur. Il se cache dans ces bulles de savon. Tu le vois?» Ravi, Fadri tend ses mains. Sa mère sourit. Et boum! La bulle de savon éclate comme par magie. Avec un regard interrogateur et intéressé, Fadri lève les yeux vers

Ahoi qui fait déjà naître de nouvelles bulles.

Pour cela, l'artiste met en pratique une nouvelle technique: agiter au lieu de souffler. En effet, en réponse aux dernières directives sanitaires, les artistes ont adapté plusieurs aspects de leurs visites. Désormais, le dr Ahoi colle son nez rouge sur un masque, ne partage pas d'objets avec les enfants

« Les visites des docteurs Rêves ont autant de valeur que d'autres prestations paramédicales. »

et désinfecte scrupuleusement ses accessoires entre chaque utilisation. C'est notamment en renforçant les mesures d'hygiène, déjà existantes, que les visites des docteurs Rêves ont pu être maintenues dans une majorité des hôpitaux. « Nous sommes très heureux de pouvoir compter sur la présence des artistes de la Fondation Théodora, surtout en ces temps difficiles », confirme le docteur Tom Riedel, médecin-chef et responsable de département à l'Hôpital cantonal des Grisons. « Nous considérons ces visites au même niveau que d'autres prestations paramédicales, il est essentiel de pouvoir les poursuivre. »

Fadri danse avec les bulles de savon

Fadri n'est pas conscient de toutes ces considérations, et c'est tant mieux. Il fait à présent éclater les bulles avec ses mains, ses pieds et sa tête. Il en résulte de légères éclaboussures qui semblent tout d'abord perturber Fadri, puis lui font pousser de petits cris joyeux. Lorsque le bambin commence à taper du pied, le dr Ahoi suit le rythme avec son ukulélé. L'ambiance dans la chambre devient plus détendue, plus légère, plus insouciant. S'ensuit une farandole de bulles, de musique et de danses, et à la fin, tout le monde applaudit. Fadri affiche un sourire rayonnant. « Merci beaucoup de nous avoir offert ces précieux moments », s'exclame avec reconnaissance la mère de Fadri, lorsque le docteur Rêves ferme lentement la porte derrière lui.

Les bons plans de l'influenceur Leonidas

« Eh bien, voilà enfin un grand ! Jusqu'à présent, j'ai rendu visite à des petits et je ne pouvais pas leur demander des choses comme ça », s'exclame le dr Ahoi, en guise de bonjour à Leonidas, douze ans. L'adolescent aux yeux pétillants est visiblement flatté. Au-dessus de sa tête, un écriteau indique en grandes lettres: « Doit rester alité ». Sur la table de nuit, on peut apercevoir le roman d'Alexandre Dumas, « Le Comte de Monte-Cristo ». Dr Ahoi s'empresse de demander conseil à l'adolescent, amateur de littérature: « Je veux devenir célèbre. Je veux devenir un... comment dit-on déjà... Influenza ? » - « Influenceur ? » - « Oui, c'est ça, un influenceur ! Que dois-je faire ? » Le docteur Rêves est tout heureux d'apprendre que la musique pourrait déjà l'aider à générer de bons taux de clics. D'après Leonidas, la chanson de Fifi Brindacier n'est pas appropriée pour faire du hip-hop à succès. Il faut un style plus saccadé « Yo, yo, yo. Je suis le docteur Ahoi ! Mon influenceur s'appelle Leonidas ! Yo, yo. Ye, ye. » Ahoi pince les cordes avec vigueur. Leonidas conseille gentiment à l'apprenti rappeur de s'exercer encore un peu. Le docteur Rêves prend la situation avec philosophie. De toute façon, ce qu'il veut absolument maintenant, c'est prendre un selfie avec Léonidas, son influenceur préféré. « Clic », ce moment unique est immortalisé.

Texte: Patrizia Brosi

Photos: Riccardo Götz

Retrouvez d'autres photos de ce reportage sur: www.theodora.org/coire



Fadri, âgé de neuf mois, pousse de petits cris de joie à la vue des bulles de savon du docteur Ahoi.



Depuis **1996**, la Fondation Théodora rend visite chaque semaine aux petits patients de l'Hôpital cantonal des Grisons.



Les drs Rêves y ont réalisé à ce jour plus de **7 000 heures** de visites auprès des enfants et de leurs parents.



Depuis 20 ans, le **docteur Ahoi** offre du rire aux enfants.

« Le mieux, c'est d'avoir l'air joyeux. Un petit sourire passe toujours bien. » L'expert Leonidas conseille le dr Ahoi pour son premier selfie.





Photo d'époque à l'UKBB: le docteur Pilül dessine sur une feuille le rêve d'un petit patient.

« Les docteurs Rêves sont indispensables dans un hôpital pédiatrique »

Ancien médecin-chef à l'Hôpital pédiatrique universitaire des deux Bâle (UKBB), le professeur Christoph Rudin a grandement contribué au déploiement de la Fondation Théodora dans les hôpitaux allemands. Dans cette interview, il revient sur ces 25 ans de collaboration fructueuse pour la cause des enfants.



Professeur Rudin, comment en êtes-vous venu à organiser la première visite d'un docteur Rêves à l'UKBB?

Il y a vingt-sept ans, j'ai vu un documentaire de la télévision suisse sur les visites d'un docteur Rêves à l'Hôpital de l'Enfance du CHUV à Lausanne. Cette émission m'a profondément marqué. J'ai tout de suite compris que nous devrions égale-

ment organiser de telles visites à l'hôpital pour enfants de Bâle. Nous avons donc convenu d'un essai avec la Fondation Théodora. Cela a provoqué des réactions très partagées et la crainte que la profession médicale soit ainsi ridiculisée.

Deux ans plus tard, André Poulie, Président et cofondateur de Théodora, vous a recontacté et une deuxième tentative a été organisée. Vous souvenez-vous de cette visite?

Oui, je m'en souviens même très bien. Nous étions déterminés tous les deux à réussir. Lors de cette visite, nous avons accompagné le docteur Rêves Distinow au sein du service de médecine interne, mais également dans la division de réhabilitation où l'on soigne exclusivement des enfants et des jeunes souffrant de handicaps très lourds. La manière dont ces enfants ont réagi au docteur Distinow a fasciné et enthousiasmé les infirmières travail-

lant dans ce département, à tel point que l'ensemble des collaborateurs a immédiatement pris conscience que l'hôpital ne devrait plus se passer de telles visites à l'avenir.

Ce fut le début d'une collaboration fructueuse. Que s'est-il passé par la suite?

Les docteurs Rêves sont très vite devenus une pièce indispensable de la mosaïque qui constitue un hôpital pédiatrique, soit un lieu où les enfants et leurs parents se sentent bien et en sécurité, malgré la maladie.

Comment expliquez-vous ce succès?

Le mérite revient avant tout à la Fondation Théodora qui a rendu possibles ces visites et à la qualité des docteurs Rêves qui sont soigneusement sélectionnés par la Fondation. Nous devons également ce succès aux enfants qui adorent ces visites. Dans certains cas, ils demandent même que l'on organise leurs rendez-vous de sorte qu'ils ne manquent en aucun cas la visite du docteur Rêves.

Que vous inspire personnellement le travail des docteurs Rêves à l'hôpital?

C'est un enrichissement précieux et indispensable. Par leur présence, ils créent une atmosphère différente et plus détendue. Ils apportent de la joie, en particulier aux enfants et à leurs parents, mais également au personnel soignant. Un sourire apparaît sur certains visages, même là où on s'y attend le moins. À chaque fois que je croisais les docteurs Rêves dans notre hôpital, je m'arrêtais un instant pour observer leur travail et surtout pour voir les yeux des enfants briller. Dans un quotidien où tout n'est pas toujours facile, les docteurs Rêves sont devenus des amis.

Lisez l'interview complète sur www.theodora.org/profrudin

Quand la jeunesse se bouge pour faire sourire les enfants

Émilie Roch, étudiante au Lycée-Collège des Creusets (VS) a mis sur pied, contre vent et marée, des activités sportives en faveur de Théodora dans le cadre de son travail de maturité. Nous la remercions infiniment pour sa ténacité et la félicitons pour cette merveilleuse action qui a permis d'offrir du bonheur à plus de 300 enfants hospitalisés. Rencontre avec la jeune Sédunoise qui nous révèle ses péripéties.

Émilie, pouvez-vous nous décrire votre projet en faveur de Théodora ?

Chaque année, les étudiants en maturité doivent réaliser un travail dont le sujet est à choix et qui dure 9 mois. J'ai ainsi choisi d'organiser une journée sportive à des fins caritatives.

Combien d'élèves ont participé à cette action ? Et quelles étaient les activités proposées ?

Toutes les classes de première année de mon lycée ont participé, soit un total de 181 élèves. Il y avait cinq activités : un parcours du combattant, un jeu de l'échelle, un morpion grandeur nature, une course de sacs à poubelle et une course contre le dé. Chaque épreuve effectuée rapportait des points aux étudiants qui étaient transformés en argent, selon les promesses de dons précédemment obtenues par leurs parrains.

Comment s'est passée l'organisation au regard de la situation sanitaire ?

Initialement, ce projet devait être réalisé sur une journée avec des écoliers du primaire. Mais hélas, l'événement a été annulé à cause de la pandémie. Néanmoins, j'ai obtenu un délai supplémentaire afin de mettre tout de même sur



Émilie Roch, jeune étudiante au grand cœur.

Photo: Émilie Roch

pied cette action, avec des jeunes plus âgés et plus tard dans l'année. J'ai dû modifier certaines activités afin que chaque classe puisse participer durant son cours de sport habituel et les exercices ont été adaptés pour respecter les mesures sanitaires. Donc en effet, mon projet a dû être adapté à maintes reprises, mais maintenant qu'il est terminé, j'en suis fière, car à un moment, je n'y croyais plus.



Sept classes ont participé à cette action solidaire dans le cadre de leurs cours de gym habituels.

Photo: Émilie Roch



Des sourires par milliers offerts par les Qoqasiens

Dans la famille du site de bons plans QoQa, on trouve Qids, une plateforme qui propose une sélection d'articles pour les 0 à 12 ans. Pour célébrer ses quatre bougies, Qids a mis en place une action en faveur de la Fondation Théodora. En 24 heures, c'est la somme incroyable de 66 460.— fr. qui a été récoltée et qui permettra aux docteurs Rêves de réaliser plus de 3000 visites auprès des enfants hospitalisés. Merci du fond du cœur à chaque participant !



Un « Sapin du cœur » digitalisé

Chaque fin d'année, le « Sapin du cœur » est un événement phare des Centres Manor. Depuis plus de 10 ans, un grand sapin est installé à Monthey, Sierre, Vevey et Chavannes. Au regard de la situation sanitaire, l'action a été digitalisée et les visiteurs du Centre Manor Chavannes avaient la possibilité de faire un don au travers de l'application TWINT en faveur de Théodora. Un immense merci !

Quand le jeu de rôle devient solidaire

Rôle'Event est le premier événement caritatif francophone dédié au jeu de rôle. La Fondation Théodora a eu le privilège d'avoir été choisie, avec l'association les Blouses Roses, pour cette première édition qui s'est tenue 100% en ligne, en décembre dernier. Nous les remercions chaleureusement pour leur soutien.



Raphaël Cottier (à g.), Studio 4D2, et Chris Béguin, ambassadeur de la Fondation Théodora, lors de l'événement.

De la créativité pour les enfants hospitalisés

À la fin de l'année dernière, les enfants des collaborateurs de Merck étaient invités à dessiner et à créer des bricolages pour décorer un sapin solidaire en faveur de l'association. Cette action a été lancée en lieu et place de la traditionnelle « Kids party » de fin d'année et a permis de récolter la merveilleuse somme de 5 000 francs. Merci infiniment aux jeunes artistes pour leur créativité et leur soutien !



André Poullie, président de la Fondation Théodora et Monika Jungen, directrice du site de production Merck Aubonne.



Souhaitez-vous organiser une action en faveur de la Fondation Théodora ?

Nous nous tenons volontiers à votre disposition.

Sonia Gregorio,
responsable événements
T. +41 21 811 51 93
sonia.gregorio@theodora.org

100% des participants ont offert du bonheur

Parce que plus que jamais, les petits patients ont besoin de rire et de rêver, la Fondation Théodora a lancé une loterie solidaire en automne dernier. Chaque billet, au prix unitaire de 10 francs, contribuait à offrir la joyeuse visite d'un docteur Rêves et permettait de participer au tirage au sort, avec plus de 150 lots à gagner. Nous avons été émerveillés par l'incroyable soutien que nous avons reçu. La totalité des billets a été vendue dans un temps record et permettra ainsi d'offrir 1500 visites aux enfants hospitalisés ou en institution spécialisée. Merci de tout cœur à tous les participants et aux sponsors qui ont rendu possible cette merveilleuse action.



Partenaire

Photo: Novartis



Isabel Dalli, quel est le lien entre Novartis et la Fondation Théodora ?

Nos deux organisations ont un engagement commun : améliorer la vie des patientes et des patients, petits et grands. Novartis est une société de recherche qui développe des thérapies innovantes ayant comme idéal de guérir ou réduire la souffrance.

La mission de la Fondation Théodora permet également aux enfants et parents en situation difficile de vivre néanmoins des moments de joie et de légèreté, contribuant ainsi à leur guérison.

Que souhaitez-vous à la Fondation Théodora pour l'avenir ?

Depuis plus de 27 ans, la Fondation Théodora s'engage pour le bien-être des enfants hospitalisés. Nous espérons que cette histoire à succès continuera à se développer et que d'autres docteurs Rêves pourront ainsi être formés afin d'augmenter le nombre d'enfants visités.

Nous remercions du fond du cœur Novartis pour son engagement !

Un engagement commun pour les petits patients

La Fondation Théodora est heureuse de compter Novartis parmi ses fidèles partenaires. Actif dans plus de 140 pays, le groupe pharmaceutique dispose également d'un fort ancrage en Suisse. Sa mission : aider et guérir. Isabel Dalli, Responsable Sponsoring et Donations, explique les raisons de ce partenariat.

Quelles actions Novartis prévoit-elle de mener pour soutenir la Fondation ?

En tant que société pharmaceutique basée sur la recherche, nous ne sommes malheureusement pas en mesure de proposer des interactions ou des actions spécifiques à nos clients. Cependant, à chaque fois que cela est possible, nous impliquons la Fondation Théodora dans des événements internes en faveur de nos collaborateurs tels que le Novartis Science Day.

Souhaitez-vous devenir partenaire de la Fondation ?

Engagez votre entreprise auprès de la Fondation Théodora et contribuez à offrir de la joie et de l'évasion aux enfants hospitalisés. N'hésitez pas à nous contacter, nous serions ravis de répondre à vos questions.

Martine Maquet,
conseillère partenaires et donateurs
T. +41 21 811 51 82
martine.maquet@theodora.org



L'équipe des artistes de la Fondation Théodora s'agrandit

Début décembre, les 19 docteurs Rêves de la volée 2019/2020 ont reçu leur diplôme qui couronne une formation théorique et pratique de plus de 200 heures. La Fondation emploie désormais 75 artistes professionnels qui égayent chaque semaine le quotidien des enfants dans 34 hôpitaux et 27 institutions spécialisées de Suisse.

Repoussée plusieurs fois pour cause pandémie, la cérémonie de remise de diplômes de la volée des docteurs Rêves 2019/2020 a finalement pu avoir lieu au début du mois de décembre. Une étape qui marque l'aboutissement d'une formation longue d'une année et composée de plus de 200 heures d'enseignement.

Connaître le monde hospitalier pour mieux l'égayer

Mêlant théorie et pratique, cette formation est organisée et encadrée par la Fondation Théodora en collaboration avec l'Institut et Haute Ecole de la Santé « La Source ». « Nous leur donnons des points de repère sur le fonctionnement général d'un hôpital », précise Corinne Ghaber, Maître d'enseignement HES à La Source, « mais le sujet sur lequel nous insistons est celui de l'hygiène

hospitalière en priorité. » Les autres thèmes étudiés durant cette partie théorique sont, entre autres, les différents stades de développement de l'enfant (physiques et psychoaffectifs), l'impact de l'hospitalisation sur son vécu, mais aussi des sujets plus sensibles comme le handicap, la maladie, le cancer et la fin de vie.

Un jeu au service des enfants

Durant cette année de formation, les dix-neuf diplômés ont également suivi de nombreux ateliers artistiques. Le but de ces workshops est de partir de la base artistique des candidats, qui sont pour la plupart des professionnels, pour construire et déconstruire les stéréotypes des comédiens de scène. « Le travail d'un docteur Rêves n'est pas de 'performer', de faire un show devant un public », précise d'emblée Thierry Jacquier, formateur et docteur Rêves à la Fondation Théodora. « C'est pourquoi, durant ces ateliers, nous cherchons à amener de l'authenticité et de l'humanité dans le jeu », poursuit-il, « c'est ce qui va permettre une réelle rencontre entre l'artiste, l'enfant et son entourage ». En effet, chaque visite de docteur Rêves se veut unique et s'articule autour de l'atmosphère de la chambre et

surtout des besoins de l'enfant à ce moment précis.

Olivier Zerbone, alias docteur Kravat', est l'un des dix-neuf diplômés à avoir conclu avec succès cette année de formation. A travers ce nouveau métier, il souhaite avant tout offrir une « parenthèse de sérénité » aux enfants. Infirmier de formation, son désir de devenir docteur Rêves remonte à il y a de cela 13 ans « lorsque je les ai vus pour la première fois au CHUV ».

« Le plus beau métier du monde. »

Autre lauréate de cette « école des rêves », Judith Cuénod, alias docteure MegaGiga, voit dans cette nouvelle activité une « possibilité de combiner mes compétences artistiques avec un engagement social ». Quant à Barbara Graf, fraîchement diplômée dre Lilu, elle explique sans détour sa motivation à devenir docteure Rêves en qualifiant cette profession de « plus beau métier du monde ! »

Découvrez en images et en vidéos les 19 nouveaux docteurs Rêves sur www.theodora.org/diplomes

Semaine du bonheur

20-27 mars 2021

Offrez des rires aux enfants avec votre sourire!

Parce que plus que jamais, il est important de rester positif et de propager du bonheur, nous vous invitons à célébrer avec nous la **Semaine du bonheur** à partir du 20 mars, date de la Journée internationale du bonheur.

Comment participer?

Partagez votre plus beau sourire sur les médias sociaux du 20 au 27 mars.



1 Découpez le cœur orange Théodora en bas de page



2 Photographiez-vous avec votre plus beau sourire



3 Partagez votre photo sur Facebook ou Instagram en mentionnant la Fondation Théodora et le hashtag **#fondationtheodora**



Attention: votre partage doit être en mode « public » afin que nous puissions comptabiliser chaque photo.

1 selfie partagé = 1 visite pour un enfant

Pour chaque photo partagée, le main sponsor Helsana, les co-sponsors Adent Cliniques Dentaires, Denner, Nestlé, FNAC Suisse, Lidl, Mondelez, Ferring International, Volg, Banque WIR, Carlit + Ravensburger, ainsi que les sponsors Bison Schweiz et Novartis s'engagent à faire un don de 20 francs à la Fondation Théodora*. Ce montant permettra d'offrir la joyeuse visite d'un docteur Rêves à un enfant hospitalisé ou en institutions spécialisées. Nous remercions aussi les suppliers blue et Pathé Cinemas pour la visibilité offerte.

Aidez-nous à rassembler le plus de photos possible afin d'offrir de merveilleux moments de joie et de bonheur aux enfants. Merci du fond du cœur! Plus d'infos: theodora.org/bonheur

#fondationtheodora

La Fondation en bref



5 programmes proposés

- Docteur Rêves
- Accompagnement chirurgical
- Monsieur et Madame Rêves
- Petit Orchestre des Sens
- Les P'tits Champions

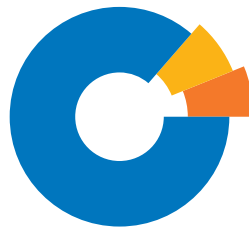
28 ans de sourires offerts grâce à votre soutien

61 établissements visités chaque semaine

75 artistes professionnels

100 000 visites annuelles auprès des enfants

Utilisation d'un don de 20 francs



CHF 17.30 sont attribués à la mission de la Fondation, l'activité actuelle et future des docteurs Rêves auprès des petits patients en Suisse ainsi qu'au programme «Suisse-Solidarité».

CHF 1.50 est attribué à la récolte de fonds et à la communication.

CHF 1.20 est attribué au soutien des activités de nos programmes européens.

Les comptes 2019 révisés par PricewaterhouseCoopers sont disponibles sur theodora.org/finances

Bien plus que des rires

Chaque semaine, les docteurs Rêves de la **Fondation Théodora** se rendent dans 61 hôpitaux et institutions spécialisées en Suisse afin d'offrir aux enfants de précieux moments de rire et d'évasion.



Merci pour vos dons!

CCP 10-61645-5 ou
theodora.org/don



Chemin du Bief 6 bis • 1027 Lonay
T +41 21 811 51 91 • F +41 21 811 51 90
CCP 10-61645-5 • info@theodora.org
www.theodora.org •    

Partenaire formation

Institut et Haute Ecole de la Santé
La Source

Parrainage

Société Suisse de Pédiatrie

Merci pour votre soutien!

Le soutien de nos entreprises partenaires nous permet de couvrir la majorité de nos frais administratifs.

Main Partners



FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDUZ



ŠKODA



Helsana

Social Partners

Bata Children's Program
Caramel
Cembra Money Bank
Ferring
pharmacieplus
Quickline

Suppliers

Arena Cinemas
blue Cinema
Cleanup
Pathé Cinemas
Servier (Suisse) SA
Take Off Productions
Xerox